

Pierre Moscovici obtient le principal portefeuille économique Le Monde 4 septembre



IL A SOUVENT été agacé, parfois blessé par les critiques et les moqueries, mais il n'a jamais douté. Voici enfin Pierre Moscovici désigné au poste qu'il souhaitait. Des sources à Bruxelles et Paris affirmaient, mardi 2 septembre, que l'ancien ministre de l'économie et des finances de François Hollande serait le prochain commissaire européen aux affaires économiques. Un poste convoité par la France, qui y voit le moyen d'assouplir la doxa " austéritaire " de l'Europe. L'officialisation par le président de la Commission, Jean-Claude Juncker, est attendue dans les prochains jours. Ce dernier serait satisfait de ce choix, lui permettant de s'affirmer vis-à-vis de Berlin.

Pour la France, il s'agit d'une victoire. Peu importe l'idée, un brin humiliante, véhiculée lundi 1er septembre par le *Spiegel*, de soumettre le futur commissaire à la surveillance du très rigoureux Finlandais Jyrki Katainen, propulsé vice-président de la Commission. " *Il s'agit d'un coordinateur, pas d'un superviseur. Il n'y a pas de tutelle de l'un sur l'autre* ", assure une source bruxelloise. Ce vice-président pourra avoir l'œil sur les dossiers des autres commissaires. A Paris, on affirme même que ce poste de vice-président aurait été proposé à la France, qui aurait délaissé l'option de peur d'hériter d'une coquille vide : " *Entre le prestige et la substance, nous avons choisi la substance.* " ...

Bataille contre l'austérité

M. Moscovici pense être en mesure de contribuer à assouplir l'image de l'Europe, transformée ces dernières années en mère la rigueur. La tâche sera délicate mais l'homme se dit prêt. Son chef de cabinet est déjà trouvé : Olivier Bailly, ex-porte-parole de la Commission. Un connaisseur des coulisses et des pratiques bruxelloises. Un profil ad hoc pour naviguer au sein d'une Commission sous influence allemande où tout ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui se trame serait rapporté aux oreilles de Wolfgang Schäuble, le ministre des finances de la chancellerie.

...

Claire Gatinois

© Le Monde